SGAIM SSMIG SSGIM

La diversité par excellence

Carrière et qualité de vie – la spécialité Médecine Interne Générale (MIG) offre de nombreuses professions passionnantes, qui permettent de concilier carrière et vie privée.

La MIG est aussi variée que la vie des patientes et patients. C'est précisément ce qui rend le travail de nos médecins spécialistes si passionnant. Dans cette brochure, la SSMIG te donne un aperçu de quelques professions de la MIG offrant de nombreux avantages, tant sur le plan professionnel que privé.

Médecine interne générale – La diversité par excellence !

Savais-tu que la médecine interne générale offre aux jeunes professionnel·le·s une grande diversité de spécialités?

Des médecins de famille et internistes hospitaliers aux médecins de famille et aux médecins en soins palliatifs: les étudiant·e·s en médecine avec spécialité MIG ont un vaste choix de possibilités de spécialisation.

La spécialité MIG s'adresse en particulier aux jeunes professionnel·le·s qui souhaitent concilier leur carrière médicale avec une vie de loisirs ou de famille épanouissante. Les professions de la MIG offrent la liberté de s'épanouir et de se développer tant professionnellement que dans la sphère privée.

Tu souhaites en savoir plus sur la spécialité passionnante de médecine interne générale? Sur notre site Internet, tu trouveras de nombreuses informations à ce sujet ainsi que des brèves actualisées en permanence par les médecins spécialistes dans leur spécialité.

La diversité par excellence, comme l'explique brièvement la vidéo.

« Aucune spécialité médicale n'est aussi passionnante, variée et complète que les soins de base. En tant que médecin de famille, j'ai diverses possibilités d'organiser mon quotidien professionnel – et de l'adapter à mes intérêts et à mes idées. »

Dr Sabrina Albisser, spécialiste en médecine interne générale

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

J'adore la polyvalence. Je traite des personnes de tous âges, origines et niveaux d'éducation, qui souffrent de maladies aiguës et chroniques. Cela va de la prévoyance jusqu'à l'entretien au sujet de la fin de vie. Certaines maladies sont fréquentes et banales, d'autres rares et difficiles à diagnostiquer. C'est comme chercher au quotidien une aiguille dans une botte de foin, mais en gardant toujours à l'esprit la personne derrière le diagnostic. Tous ces aspects s'inscrivent dans le cadre de la médecine de famille.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

Il faut mettre en place tout un « système » : le ou la partenaire, la crèche, un plan B, comme les grands-parents, et employeur favorable à la famille. Et bien sûr, les enfants, car c'est d'eux dont il est question. Chacun doit faire preuve de beaucoup de flexibilité et d'engagement, par exemple lorsque les choses « se corsent » à cause d'une maladie. Dans de telles situations, notre système atteint souvent ses limites.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

À mon avis, il n'y a pas de spécialité aussi passionnante, variée et complète que les soins de base. Les possibilités d'organiser son quotidien professionnel en fonction de ses propres intérêts et idées sont multiples. Il est important de mettre en place un réseau avec des personnes d'autres domaines d'activité. Et malgré tout l'engagement pour la profession, il est important de ne pas négliger ses propres besoins.

Portrait

Le Dr Sabrina Albisser a étudié à Berne et a passé son examen d'État en 2014. Elle a suivi sa formation postgraduée de médecin spécialiste en MIG principalement dans le canton de Lucerne et l'a achevée en 2020. Depuis, elle travaille dans un cabinet de groupe et, depuis 2023, elle exerce à un taux d'occupation réduit au Zentrum für Hausarztmedizin und Community Care Luzern. Sabrina Albisser y coordonne les postes d'assistanat en cabinet médical et d'élaboration de cursus. Elle est mariée et mère de deux enfants en âge préscolaire.

« Va à la rencontre de tes rêves et ne les repousse pas à plus tard ! »

Dr Olivier Pasche, privat-docent, médecin de famille
et vice-directeur à l'Institut de médecine de famille de Fribourg

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

Déjà pendant mes études, j'étais fasciné par la complexité de l'organisme humain. Pourtant, notre compréhension de ce qui se cache derrière la souffrance physique, psychique et sociale de chaque patient est parfois très limitée. Mon expérience m'a appris que, dans ces cas-là, c'est la qualité du lien humain qui compte le plus.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

Je ne sais pas si j'y arriverai vraiment un jour. Il faut apprendre à prendre des décisions, ce qui n'est pas toujours facile pour moi personnellement. La vie de famille en particulier exige une attention et une présence sans cesse renouvelée. Ne pas se sentir pleinement à la hauteur de cette exigence peut être douloureux. Il faut donc apprendre à trouver l'équilibre.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

La vie est courte. Les rêves que tu remets à plus tard ne se réaliseront peut-être jamais. D'un autre côté, tu rencontreras une multitude de défis quotidiens sur le chemin qui te mène à ton objectif, aussi lointain soit-il. Tu peux en tirer des enseignements si tu les considères comme des étapes utiles sur ton chemin. Parfois, le rêve change en cours de route, et la vie te montre une autre voie, celle du destin. Je souhaite à tous les jeunes médecins de pouvoir exprimer le germe professionnel qui sommeille en eux.

Portrait

Le Dr Olivier Pasche, privat-docent, s'est orienté vers la médecine de famille dès le début de ses études préparatoires. À une époque où la médecine générale n'attirait que peu l'attention, il s'est mis à son compte en ouvrant un cabinet privé. Grâce à son solide réseau dans des institutions universitaires, Olivier Pasche a pu élaborer des lignes directrices en médecine interne générale et a joué un rôle majeur dans la rédaction du livre COMPAS. De plus, depuis quelques années, Olivier Pasche est responsable de l'enseignement pré-diplôme à l'Institut de médecine de famille de Fribourg.

« La complexité et la pratique de l'interprofessionnalité me fascinent. »

Dr Meng Monfregola, médecin-adjointe en soins palliatifs et médecine interne

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

La complexité et la pratique de l'interprofessionnalité me fascinent. Les soins palliatifs vont bien au-delà de l'accompagnement en fin de vie. Nous prenons en charge des patientes et patients de tous âges, souffrant de maladies graves et se trouvant dans des situations complexes sur le plan médical et psychosocial. Nous sommes souvent confrontés à des décisions difficiles et à des dilemmes éthiques. Au sein de l'équipe interprofessionnelle, je me sens soutenue par tout le monde, même dans les situations difficiles.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

Heureusement, mon mari et mes parents me soutiennent beaucoup, de sorte que nous organisons la garde de notre fille en collaboration avec la crèche interne de l'hôpital. Je peux ainsi travailler à 80 %. Pour que cela fonctionne, il faut bien sûr beaucoup d'organisation et de flexibilité. Avec un peu de confiance et la volonté de trouver des solutions créatives, je pense qu'il est possible de concilier vie professionnelle et vie de famille.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

Fais preuve d'ouverture d'esprit dans ta planification de carrière. En tant qu'interniste généraliste, tu peux acquérir de nombreuses compétences supplémentaires. Il faut d'abord investir dans une formation de base aussi large que possible, puis chercher une niche dans laquelle tu te sens à l'aise et peux te développer. Avoir sa propre niche présente souvent des avantages, que ce soit en tant qu'interniste hospitalier ou en tant que médecin de premier recours. Ma niche est aujourd'hui la médecine palliative – une discipline transversale exigeante et variée.

Portrait

Après avoir obtenu son titre de médecin spécialiste en médecine interne générale en 2021, le Dr Meng Monfregola a pu poursuivre directement sa formation postgraduée en soins palliatifs à l'Hôpital cantonal de Baden et, parallèlement, approfondir ses connaissances théoriques dans ce domaine en exerçant un emploi dans le cadre d'un CAS. Depuis 2023, elle dirige la spécialisation interdisciplinaire en médecine palliative et est directrice médicale des soins palliatifs à l'Hôpital cantonal de Baden.

Comment accéder au titre de médecin spécialiste en médecine interne générale (MIG)

FORMATION

Études de médecine humaine

Diplôme fédéral de médecin ou diplôme de médecin étranger reconnu

FORMATION POSTGRADUÉE
Programme de formation postgraduée (MIG)

Médecin de famille / **Interniste hospitalier**

	Formation postgraduée de base 3 ans MIG, dont: • au moins 2 ans de MIG en milieu hospitalier (catégorie A–D: incl. 3 mois aux urgences) • au moins 6 mois de MIG ambulatoire (cat. I–V), de préférence assistanat en cabinet médical • au moins 1 an en clinique de cat. A ou de policlinique de cat. I			**Formation postgraduée secondaire** • MIG et 32 autres spécialités* au choix, possibilité d'accomplir jusqu'à 6 mois de recherche • Périodes: en général 6 à 12 mois		
	1ère année	**2e année**	**3e année**	**4e année**	**5e année**	
Exemple 1	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D**		**Assistanat en cabinet médical cat. III** (2 × 6 ou 1 × 12 mois)	**MIG ou spécialité au choix***	**Assistanat en cabinet médical cat. III**	
Exemple 2	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D**		**Policlinique méd. cat. I–II et/ou urgences cat. I–V** / **Ass. en cabinet médical cat. III**	**MIG ou spécialité au choix***	**MIG ou spécialité au choix***	
Exemple 3	**Spécialité au choix***	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D**	**Policlinique méd. cat. I–II et/ou urgences cat. I–V**	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D**	**MIG ou spécialité au choix***	
Exemple 4	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D**		**Policlinique méd. cat. I–II et/ou urgences cat. I–V**	**MIG, milieu hospitalier cat. A–D** / **MIG ou spécialité au choix***	**MIG ou spécialité au choix***	**6 mois de recherche**

Les exemples cités illustrent les nombreuses possibilités de carrière individuelle. L'ordre des périodes de formation postgraduée peut être choisi librement; la formation postgraduée secondaire peut aussi avoir lieu avant la formation postgraduée de base.

Examen écrit de spécialiste en MIG
2 examens sont proposés chaque année, date au choix.
Recommandé après la formation postgraduée de base.

Spécialiste en médecine interne générale

FORMATION CONTINUE
Programme de formation continue MIG

Formations continues annuelles (au moins 80 heures = 80 crédits)
- Min. 25 crédits pour la formation continue essentielle en médecine interne générale
- Jusqu'à max. 25 crédits pour la formation continue élargie
- Min. 30 heures d'étude personnelle (validation automatique sans contrôle)

Tous les 3 ans, obligation d'obtenir un diplôme de formation continue par la plateforme de formation continue de l'ISFM (www.siwf.ch → Formation continue → Plateforme de formation continue). Ce diplôme est valable pour les 3 années consécutives.

* Allergologie et immunologie clinique, anesthésiologie, angiologie, cardiologie, chirurgie, chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, chirurgie pédiatrique, dermatologie et vénéréologie, endocrinologie/diabétologie, gastro-entérologie, gériatrie, gynécologie et obstétrique, hématologie, infectiologie, médecine intensive, médecine palliative, médecine physique et réadaptation, médecine tropicale et médecine des voyages, néphrologie, neurologie, oncologie médicale, ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie, pédiatrie, pharmacologie clinique et toxicologie, pneumologie, psychiatrie et psychothérapie, psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents, radiologie, radio-oncologie/radiothérapie, rhumatologie, urologie

« Mon travail fait partie de mon équilibre entre vie professionnelle et vie privée. »

Dr méd. Simon Schneiter, médecin-chef en médecine interne générale à l'hôpital Emmental à Langnau

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

J'ai été fasciné par la médecine dès le début de mes études et depuis cette époque, je le suis de plus en plus. L'application quotidienne des connaissances et du travail pratique est variée et change d'une personne à une autre. Les histoires que nous racontent les patient·e·s et que nous devons intégrer dans un contexte clinique pour en tirer les bonnes conclusions et décisions cliniques sont un défi au quotidien. Chaque jour est différent, et c'est ce qui rend ce métier si stimulant.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

Avec une bonne organisation, tout est possible quasiment. Mais pour cela, on a besoin d'un environnement flexible et compréhensif, qui nous soutient lorsque la situation devient un peu plus difficile. Ma vie de famille me donne la possibilité de refaire le plein d'énergie.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

Malgré le parcours souvent semé d'embûches en début de carrière, c'est l'un des plus beaux métiers que l'on puisse exercer. C'est un privilège dont on peut être fier et reconnaissant. Il faut rester dans la course, continuer à se former et apprécier le travail que nous faisons au quotidien auprès de nos patient·e·s.

Portrait

Le Dr Simon Schneiter a terminé ses études à Berne en 2014. Après quelques années passées à l'hôpital Emmental à Langnau, au sein d'un cabinet de médecin de famille dans la vallée de l'Entlebuch et à l'hôpital de Wolhusen, il est revenu à Langnau en tant que chef de clinique en médecine interne. Il exerce en tant que médecin spécialiste en médecine interne générale depuis 2021. Depuis janvier 2024, il est médecin-chef en médecine interne générale à l'hôpital Emmental à Langnau et suit par ailleurs une formation de médecin du sport.

« Concentrez-vous sur vos points forts et non sur vos points faibles. »

Dr méd. Marie Méan, privat-docent à la Faculté de biologie et médecine et médecin-adjointe en médecine interne générale au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV)

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

Je suis fascinée par la diversité du métier. Je rencontre quotidiennement des patient·e·s, j'enseigne la médecine, je participe à des débats sur le thème de la santé et je travaille à la numérisation de la médecine. Cette diversité rend chaque jour différent et passionnant.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

Je travaille à temps partiel depuis 15 ans. Cela me permet notamment de faire du sport et d'être là pour ma famille. Mais aussi de réfléchir et de prendre du recul. Cet équilibre me permet d'être plus motivée et plus attentive aux besoins des patient·e·s, des étudiant·e·s et des collègues.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

Concentre-toi sur tes points forts et non sur tes points faibles. Trop de jeunes tentent de compenser leurs faiblesses. Il est beaucoup plus efficace de transformer ses points forts en talents. J'aime écrire, par exemple. Cela permet de rédiger des articles scientifiques et d'envisager une carrière de chercheuse clinicienne.

Portrait

Le Dr méd. Marie Méan est médecin spécialiste en médecine interne générale et a étudié à Lausanne. Elle a également suivi un programme ERASMUS en Espagne. Elle a ensuite travaillé en France, à l'Hôpital de l'Île et au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), où elle est actuellement privat-docent à la Faculté de biologie et médecine et médecin-adjointe en médecine interne générale.

« Les femmes ne doivent pas être considérées comme les seules responsables des enfants. »

Dr méd. Nathalie Scherz, spécialiste en médecine interne générale

Qu'est-ce qui te fascine dans ton métier ?

Je suis fascinée par la diversité des questionnements médicaux et sociaux que l'on me soumet chaque jour.

Thème de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale : comment parviens-tu à concilier tout cela ?

J'ai trois enfants âgés d'un, trois et cinq ans. C'est un vrai défi. Mon mari et moi nous partageons les tâches familiales et ménagères à égalité, car nous travaillons au même taux d'occupation. Actuellement, dans mon environnement professionnel, je mets davantage l'accent sur la qualité que sur la quantité. Fondamentalement, je pense que les femmes ne doivent pas se sentir comme les seules responsables de la relève, la société en général doit l'être aussi.

Quel conseil donnes-tu aux jeunes professionnel·le·s ?

Reste fidèle à tes valeurs, à tes intérêts et à tes objectifs. Pense à toi-même.

Portrait

Le Dr Nathalie Scherz a étudié à Lausanne et travaillé à Berne et à Zurich.
Elle est cheffe de clinique à Bienne depuis plusieurs années. Elle apprécie particulièrement ce lieu de travail, car c'est un établissement de formation pour tous les corps de métiers et qu'on y vit l'interprofessionnalité au quotidien.

De nombreux avantages pour nos jeunes membres de la SSMIG !

Rejoins la communauté SSMIG ! Nous offrons aux jeunes professionnel·le·s de nombreux avantages supplémentaires :

- Programme de mentorat
- Sessions de formation postgraduée
- Réseautage
- Participation gratuite ou à prix réduit à des congrès et formations continues
- Soutien au quotidien
- Prix réduits pour le matériel didactique et les cours préparatoires à l'examen de médecin spécialiste

Deviens membre de la SSMIG à prix réduit !
Pour les membres enregistrés des JHaS et des SYI, adhésion supplémentaire à la SSMIG jusqu'à un an après l'obtention du titre de spécialiste.

Société suisse
de médecine interne générale (SSMIG)
Monbijoustrasse 43
Case postale
CH-3001 Berne